

# **Discours de Corinne Bécourt au repas annuel du Parti communiste**

**7 février 2026**

Mesdames, Messieurs, chers amis, chers camarades,

Ce soir, je ne vais que peu évoquer le sens de nos candidatures, car nous en avons déjà parlé à de nombreuses reprises lors de précédents temps forts. Ce soir, je vais en revanche vous parler du concret, à savoir notre programme pour les élections municipales qui arrivent.

Mais avant cela, j'aimerais remercier tous nos militants qui donnent tant d'eux-mêmes et qui constituent notre plus grande force. Quelles que soient leurs responsabilités ou leurs tâches, tous nous sont indispensables. Je pense bien sûr à Malik et Franck, qui fournissent un travail quotidien phénoménal, à Marcelle et ses talents de cuisinière, à Jean-Louis, absent ce soir mais grâce à qui le 22 rue de la Pomme Rouge est toujours aussi propre, à Yoann qui s'occupe en particulier du site Internet, à Gauthier et Aurélien qui gèrent, entre autres, toute la propagande. Je pense à Olivier, Saïd, l'équipe du bar et tant d'autres sans lesquels nous ne serions pas tous rassemblés ici ce soir. Je ne peux malheureusement pas citer tout le monde, la liste serait tellement longue... Mais tous ces camarades que je n'ai pas évoqués savent à quel point je leur suis reconnaissant !

Tous le savent, car nous ne formons qu'un. En cela nous sommes une véritable organisation révolutionnaire, unis sur nos objectifs, fidèles à nos principes, droits et honnêtes dans la lutte. Nous sommes des Résistants, qui combattons pour un monde de justice et de paix, contre la guerre et le capitalisme. Une résistance qui commence à Saint-Quentin, petite ville ouvrière du Nord de la France, et que nous espérons étendre à l'avenir.

Bien entendu, Résister est dur. Nous ne sommes pas dans un film, il ne faut pas oublier qu'en 1940 les Résistants étaient bien seuls. Mais c'est à force de lutter qu'ils purent construire ensemble, hommes et femmes, une armée capable de repousser leurs adversaires malgré les innombrables attaques et représailles qu'ils ont subie. Tous auraient pu abandonner. Tous auraient pu profiter de la vie et se contenter de protéger les leurs. Ils n'ont pas fait ce choix. Ils se sont battus pour protéger un monde meilleur. Pour protéger le pain, la paix et la liberté. C'est ce que nous faisons à Saint-Quentin depuis des années.

Debout camarades. Et ensemble, crions notre mot d'ordre : RESISTANCE, RESISTANCE !

Camarades, cette année, notre slogan sera long. Peut-être trop long diront certains. D'autres se demanderont pourquoi il évoque des questions nationales alors qu'il s'agit d'élections municipales. Camarades, vous le savez pourtant : tout est lié. Nous, Saint-Quentinois, subissons de plein fouet l'impact des mesures prises par notre gouvernement, par l'Union européenne, par les tenants de la mondialisation. Le peuple n'est d'ailleurs pas idiot, contrairement à ce que certains veulent nous faire croire : quand nous discutons avec lui, dans les quartiers populaires, les entreprises, les premières préoccupations sont liées à des questions nationales. L'augmentation des salaires, les prix de l'énergie qui sont la conséquence de la privatisation d'EDF-GDF voulue par l'Europe n'en sont que des exemples parmi tant d'autres.

Les Saint-Quentinois ne sont pas dupes : en 1992, 56% des électeurs refusèrent le Traité européen de Maastricht, parce que nous, Parti communiste, avons su mobiliser dans les quartiers et les entreprises, pendant que Mélenchon faisait campagne pour le Oui. Quand nous sommes là, quand nous jouons notre rôle, Saint-Quentin devient une terre de Résistance.

Le 29 mai 2005 en est une preuve supplémentaire : 63% des électeurs saint-quentinois votaient « Non », refusant de ratifier le traité constitutionnel européen, une fois de plus grâce à une mobilisation populaire forte. A l'échelle nationale, le référendum fut un échec pour la droite, si bien que Sarkozy fut obligé de faire voter un texte identique, le Traité de Lisbonne, par les institutions, bafouant au passage le vote populaire. Un déni de démocratie marquant un tournant dans la vie politique française.

Peut-être s'agit-il du passé, mais c'est l'Histoire qui doit nourrir notre vision de la politique. Car nous voyons bien aujourd'hui les conséquences de ces désastreuses décisions sur nos vies : retraites, santé, énergie, création d'un salaire européen, tant de mesures qui affectent le peuple et qui comprend bien que les décisions nationales entraînent des répercussions sur sa vie de tous les jours.

Notre slogan sera donc long, oui. Mais dans cette société où tout est fait pour développer l'ignorance en faisant oublier le passé, il est fondamental de rappeler qui nous sommes, et d'informer ceux qui, peut-être, se contenteront de voir nos affiches à défaut de lire nos textes.

Car il y aura un APRES les élections municipales : quel que soit le résultat, toutes nos actions entreprises serviront à l'avenir, afin de développer notre Résistance. Nos propositions auront été entendues, d'autres camarades se joindront à nous. Une élection n'est pas une fin en soi.

Nous, militants et candidats, sommes porteurs de valeurs fortes. Des positions partagées par tant de personnes qui n'osent pas les exprimer haut et fort. C'est à nous d'être leur porte-parole.

C'est pourquoi notre slogan sera le suivant :

- Pas d'argent pour la guerre. Car nous sommes fondamentalement opposés à tout conflit impérialiste et à cette honteuse alliance qu'est l'OTAN.
- Pas d'argent pour la dictature de l'Union européenne. Car nous combattons cette vision de l'Europe capitaliste, conformément à notre ADN communiste.
- Pas d'argent pour une écologie de façade. Car nous, êtres humains, serions les seuls responsables de la pollution et du changement climatique et devrions payer pour cela. Alors que le capitalisme est une fois de plus le seul véritable responsable.

Saint-Quentin ne doit pas être le relais de ces politiques pour des intérêts politiciens. Car tout est fait, au conseil municipal comme ailleurs, pour que nous votions en faveur des politiques macronistes ou assimilées.

Saint-Quentin doit être au contraire une terre de résistance, de services publics et de solidarité. Et c'est avec vous tous que cela sera possible, et ce dès le 1<sup>er</sup> tour des élections, le 15 mars.

Nous disposons d'une liste de 47 camarades, qui a un sens, un slogan, un programme, un projet pour notre ville. Dès aujourd'hui, lançons-nous à corps perdu dans les marchés, les quartiers, les entreprises. Luttons, résistons, préparons l'avenir. En avant, camarades !

Merci de m'avoir écouté.